

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

L'Entrée de la Russie dans la S.D.N.

« Victoire éclatante », écrit l'« Humanité », qui, cette fois-ci, ne parlera plus — comme à l'occasion de la reconnaissance de l'U.R.S.S. par les Etats-Unis — d'une « victoire de la révolution mondiale ». Il existe, en effet, une différence fondamentale entre l'événement actuel et l'établissement de rapports politiques et diplomatiques entre les Etats capitalistes et la Russie Soviétique. La victoire révolutionnaire dans un seul pays, l'impossibilité d'extraire l'Etat ouvrier du monde capitaliste qui l'environne posait, comme une nécessité absolue, l'institution de rapports avec les Etats bourgeois : il s'agissait, en somme, d'une sorte de rançon que le prolétariat mondial payait à l'ennemi et résultant du cours accidenté de l'évolution historique qui n'a jamais connu et ne connaîtra jamais jusqu'à la disparition des classes, une transformation sociale simultanée et analogue dans tous les pays. Nous croyons que l'expérience faite par le prolétariat mondial, au travers de l'Etat Soviétique, impose un réexamen profond de la notion principielle sur laquelle s'est basé le mouvement prolétarien de l'après-guerre : d'un côté, l'Internationale Communiste, concentrant en elle le mouvement ouvrier international ; de l'autre côté, l'Etat ouvrier nouant des relations économiques d'abord, politiques et diplomatiques ensuite, militaires enfin, avec des Etats capitalistes. Existe-t-il une incompatibilité qui interdirait, en principe, l'établissement de rapports diplomatiques avec un Etat capitaliste ? Ou bien, cette incompatibilité n'existant pas, faut-il avoir recours à des procédés organisatoires garantissant le contrôle de l'Internationale sur l'Etat ouvrier ? Problème très complexe auquel d'ailleurs nous consacrons une étude dont les conclusions ne seront qu'une simple contribution à la discussion internationale. Pour le moment, nous nous bornerons à affirmer que même l'argument de la nécessité d'entretenir des rapports avec les Etats capitalistes devra être réexaminé car — ainsi que le prouve l'expérience des rapports commerciaux avec les Etats-Unis et l'Angleterre quand ces pays n'avaient pas reconnu l'Etat Soviétique — l'institution de rapports politiques et diplomatiques n'est pas indispensable à la vie de l'Etat ouvrier et leur négation ne signifie nullement une tentative d'isoler l'Etat prolétarien du milieu qui l'environne, ce qui représenterait une autre édition de la théorie du « socialisme en un seul pays ». Mais il est certain que, dans ce domaine, le prolétariat mondial s'est trouvé dans la nécessité de donner une solution à une situation de fait qui n'avait pas de précédents historiques et qui n'avait jamais été, par une analyse théorique, étudiée dans ses fondements politiques. Ce n'est évidemment pas une raison pour justifier la torpeur dont font